

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 88 (2000)

Heft: 1440

Artikel: La crise de la masculinité

Autor: Bachman, Laurence

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281791>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

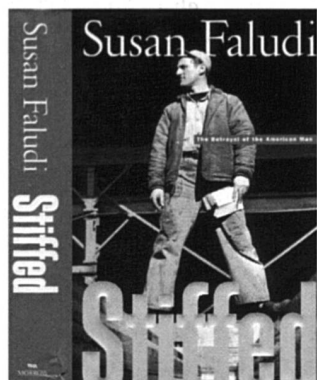
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La crise de la masculinité



Laurence Bachman

La problématique de la masculinité se situe au cœur du dernier ouvrage passionnant de Susan Faludi, *Stiffed. The Betrayal of the Modern Man*. Si, dans son livre précédant (*Backlash. La guerre froide contre les femmes*), l'autrice avait mis en évidence la réaction hostile des conservateurs américains à divers niveaux de la culture envers l'accès des femmes à l'égalité, elle poursuit ici sa réflexion en s'arrêtant sur un nombre important de té-

moignages d'hommes d'âges et de milieux variés pour en dégager une tendance allant vers une crise de la masculinité.

Étant donné que la définition de la masculinité est intrinsèquement articulée à celle de la féminité (à travers un processus de différenciation, d'opposition et de hiérarchisation), Faludi nous rappelle qu'un changement ayant trait au rôle des femmes dans la société n'est pas sans entraîner une remise en question du rôle des hommes dans la sphère familiale, professionnelle, politique, etc. Ainsi, selon l'autrice, le modèle « traditionnel » de la masculinité se trouve en confrontation, d'une part, avec l'évolution importante de la place des femmes dans la société de ces trente dernières années qui se caractérise notamment par une implantation plus importante sur le mar-

ché du travail, une amélioration de leur formation, une contribution politique accrue et une indépendance financière. D'autre part, la confrontation de la masculinité à d'autres changements de notre société tels que la crise de l'emploi, l'importance de l'esthétique et du paraître, engendre également une tension qui entraînerait ainsi une crise au niveau de l'identité de genre des hommes.

Sans chercher à fournir des données représentatives qui auraient pu mesurer l'ampleur exacte du phénomène, ce remarquable ouvrage dégage toutefois toutes les tensions propres à la définition sociale de la masculinité et de la féminité et souligne ainsi l'aspect dynamique des rapports sociaux de sexe.

Susan Faludi, *Stiffed. The Betrayal of the Modern Man*, Chatto & Windus, Londres, 1999, 662 p.

Des hommes contre la violence

Campagne du ruban blanc

Souvent, avant qu'une action concrète soit entreprise pour lutter contre un mal, un événement particulièrement grave doit ébranler les consciences. C'est le cas de la campagne dite du ruban blanc. À l'origine de celle-ci : la tuerie de l'École polytechnique de l'Université de Montréal, au Québec.

Le 6 décembre 1989, un dénommé Marc Lépine s'est pointé à l'École polytechnique de Montréal avec une carabine à la main et un plan bien précis dans la tête : tuer un maximum d'étudiantes. Refusé à la Polytechnique, Lépine en voulait aux femmes qui avaient pris sa place sur les bancs de l'école d'ingénieur-e-s. En pénétrant dans une classe, il fit séparer les filles des garçons et tua quatorze d'entre elles, avant de se suicider.

Quand l'événement fut connu et qu'il était clair que les victimes étaient toutes des femmes, il y eut un moment de malaise. Puis, les hommes ont repris le contrôle de la situation en organisant des débats avec des spécialistes de toutes

sortes - tous masculins - sans dire un mot sur la violence masculine à l'égard des femmes.

Malgré l'absence d'une véritable analyse publique de l'événement, des hommes de Toronto ont mis sur pied une campagne pour sensibiliser la population face aux violences des hommes contre les enfants, les femmes et les autres hommes. Cette campagne est celle du ruban blanc. Les hommes qui souhaitent manifester leur intolérance vis-à-vis des violences masculines portent un ruban blanc. Dix ans plus tard, la campagne a fait des émules dans de nombreux pays. Lors du colloque sur l'identité masculine tenu en janvier à l'Institut universitaire d'études du développement (IUED), le Bruxellois Roland Mayerl, coordinateur de la Campagne du Ruban Blanc en Europe, a présenté un projet d'action; il n'existe en effet pas (encore) de relais de la campagne en Suisse.

Pour plus d'informations :
Courriel : city.shelter@skynet.be

Abonnez-vous : 65 fr.*

pour recevoir



- ☐ Femmes en Suisse chez vous pendant un an
☐ ou si vous hésitez, optez pour le recevoir 3 mois à l'essai

Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

NAP _____ Localité _____

- * AVS, chômage : 52 fr.
 * Abonnement de soutien dès 80 fr.
 * Étranger : 70 fr.

À retourner à : Femmes en Suisse, case postale 1345, 1227 Carouge (GE)